

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

L'état sanitaire des arbres dans le quadrilatère formé par la rue Capitaine Fossoul et l'avenue Chanoine Roose est absolument catastrophique. Des arbres, cerisiers du Japon, à divers stades de la maladie et de décomposition, côtoient des arbres morts ou moribonds. Les quelques arbres qui paraissent, à première vue, dans un état de santé acceptable doivent eux aussi avoir été contaminés par les mycoses du seul fait de la transmission des spores issus de la multitude des arbres malades. Certains états de délabrement particulièrement regrettables à constater témoignent d'un abandon complet.

Il s'avère également que les souches et les fûts des arbres morts, parfois depuis plusieurs années, sont délaissés au regard, dit-on à la population riveraine, de la difficulté à les enlever. D'autre part, aux habitants qui se plaignent de l'aggravation de la détérioration de leur trottoir, il est objecté que ce sont les racines des arbres qui en sont la première des causes...

Bref, comme il s'avère nécessaire de prendre un problème dans un sens ou dans l'autre, je souhaite interroger le Collège sur sa gestion de l'état sanitaire des arbres ainsi que sur ses objectifs de rénovation des trottoirs.

Peut-on faire le point sur l'état sanitaire des arbres et expliquer pourquoi laisse-t-on la situation aller aussi loin en termes de dégradation ?

Ensuite que va-t-on faire des arbres malades, moribonds et morts ?

Des mesures sanitaires sont-elles prises pour éviter la propagation des infections touchant les arbres ? Un remplacement d'arbres est-il planifié ? Quand et comment concrètement ? Une réfection des trottoirs est-elle envisagée pour le quartier et dans quelle mesure est-elle liée à la gestion des arbres ? Existe-t-il un calendrier d'actions ? D'avance, je vous remercie pour vos réponses.

Monsieur l'Echevin NEUZY donne lecture de la réponse suivante :

Mijnheer de Schepen NEUZY geeft lezing van het volgende antwoord:

Monsieur le Conseiller, l'état sanitaire des cerisiers du Japon situés dans ce quadrilatère est effectivement mauvais et cela apparemment depuis plus de 10 ans.

Un renouvellement complet des arbres serait certainement la meilleure solution mais ceci devrait se faire simultanément avec le renouvellement des trottoirs. Comme vous le savez, les budgets sont encore en discussion, et si mon honnêteté me pousse à vous avouer que d'autres rues sont dans un bien piètre état, nous évaluons tout de même la possibilité d'inclure cette rue parmi celles qui seront faites prochainement.

Les arbres malades ou moribonds, devront malheureusement être abattus, car à notre connaissance, aucune mesure n'est possible pour les guérir. Les arbres atteints du polypore soufré sont condamnés et les cerisiers du Japon, ont une espérance de vie de maximum 30 ans dans un milieu urbain. Sauf erreur, les cerisiers du Japon à cet endroit-là, ont été plantés fin des années 1960, faites le calcul. De plus les arbres, tels que les cerisiers du Japon sont assez fragiles, ne supportent pas très bien la taille et on conçoit mal de laisser les cerisiers du Japon à cet endroit-là pousser, sans les tailler nous imaginons bien les nuisances que cela pourrait procurer.

Le remplacement des arbres sera fait, pour ceux qui sont malades ou moribonds, comme partout à Anderlecht, ils seront remplacés, comme nous l'avons fait cet hiver pour 170 de nos arbres.

G. VAN GOIDSENHOVEN remercie pour les éléments de réponse et espère qu'on pourra agir car la situation n'est pas nouvelle. En 10 ans les choses se sont manifestement aggravées et il craint que l'état du quartier n'aille pas en s'améliorant. Il attire l'attention sur 2 choses. La première est l'urgence d'enlever un certain nombre d'arbres, y-compris des arbres morts depuis plusieurs années. Un certain nombre de processus d'élagage sont sans doute fort utiles et a manifestement contribué à la propagation de la maladie. Il faut faire attention à cela, même si ce n'est pas simple. Les cerisiers du Japon ont une espérance de vie qui n'est pas éternelle. Depuis la fin des années 1960, on arrive à approximativement maintenant à 60 ans. Ce quartier est en partie dégradé par cette situation où des arbres ayant mal vieilli pourrissent un peu partout. Les trottoirs, du fait du réseau racinaire, ne parviennent pas à être rénovés. Il faut prendre le problème par un bout et commencer ! Il espère que cette année verra le début de la solution.